

LA BOUTIQUE ([HTTPS://WWW.MAGAZINE-ARTENSION.FR/CATEGORIE-PRODUIT/MAGAZINES/](https://www.magazine-artension.fr/categorie-produit/magazines/))

PRÉSENTATION ([HTTPS://WWW.MAGAZINE-ARTENSION.FR/PRESENTATION/](https://www.magazine-artension.fr/presentation/))

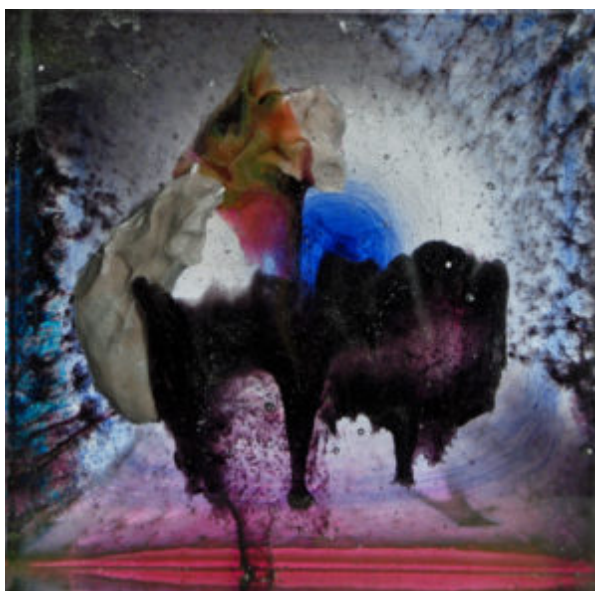
LE BLOG ([HTTPS://WWW.MAGAZINE-ARTENSION.FR/LE-BLOG/](https://www.magazine-artension.fr/le-blog/))

NOS PARTENAIRES ([HTTPS://WWW.MAGAZINE-ARTENSION.FR/PARTENAIRES/](https://www.magazine-artension.fr/partenaires/))

LES INÉDITS DE LA RÉDACTION ([HTTPS://WWW.MAGAZINE-ARTENSION.FR/CATEGORY/LES-INEDITS-DE-LA-REDACTION/](https://www.magazine-artension.fr/category/les-inedits-de-la-redaction/)) - MAI 2018

L'ÉTERNITÉ FIGÉE D'ANTOINE LEPELIER, À L'HÔTEL GOÛIN DE TOURS

Par Mikaël Faujour

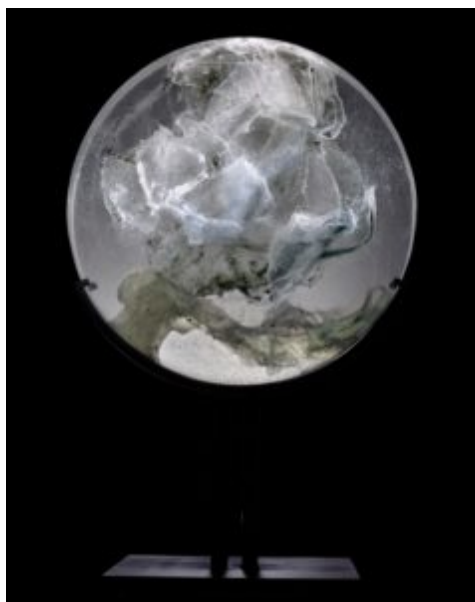


Vendredi 20 avril, l'hôtel Goüin reçoit la visite de presse de l'exposition « Verre et hasard, la genèse des images », une rétrospective autour d'Antoine Leperlier, qui invite deux artistes amis, venus de Taïwan. Alors qu'un été, soudain et franc, est tombé sur la France, l'hôtel particulier renaissant quelque chose d'un havre. À l'intérieur, tout est pénombre et fraîcheur ; des éclairages impeccables mettent en valeur les pièces, nombreuses, d'Antoine Leperlier qui, posés sur des socles noirs, paraissent léviter. Première impression : le soin apporté à la lumière est parfait, qui donne toute sa transparence aux œuvres présentées.

Présentée sur quatre niveaux, l'exposition est copieuse. Sauf à la « faire » au pas de course, comme on « fait » l'Amérique du Sud ou le Cambodge (ou ses courses, ce qui revient au même), la visite peut prendre deux bonnes heures, pour qui a le goût de la lente contemplation.



Après un bref tour parmi les premières œuvres, on descend dans la cave où est projeté « Ni verrier, ni peintre, ni sculpteur », docu de Bérengère Casanova consacré à Antoine Leperlier, le deuxième d'une série de documentaires monographiques conçus par l'association ART (pour Aimer, Ressentir, Transmettre) et prévue pour se poursuivre : après celui-ci, suivront ceux consacrés à Franta, à Udo Zembok, puis à Jérémie Lenoir. Une idée en fil rouge : mettre sur un plan d'égalité des créateurs aux pratiques plastiques, matériaux et techniques divers, mais dont la démarche est artistique au plein sens du terme. Ce travail donne à comprendre le lien de continuité et de cohérence entre la pratique matérielle et la pensée d'Antoine Leperlier, qui « revendique absolument la dimension artisanale », mais non moins la dimension *mentale* de son travail.



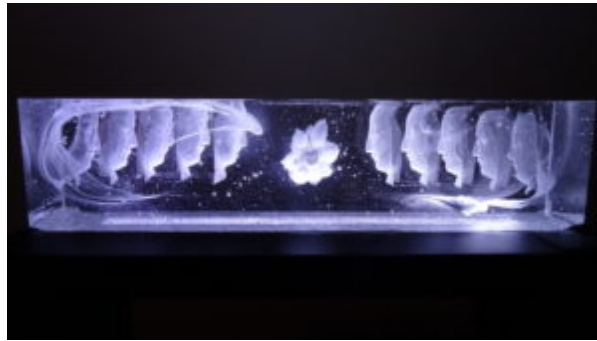
Le verbe généreux et volontiers révolté, Antoine Leperlier éclaire en effet son art – du côté de la pratique comme du côté de sa réception – à la lumière de penseurs de l'art, d'Arthur Schopenhauer à Gilles Deleuze, en passant par André Breton. Le premier parce que,

confesse-t-il, « on est mené par une Volonté. Je suis poussé par je-ne-sais-quoi. Je ne sais pas pourquoi je produis ces œuvres ». Du second, il retient notamment cette « sentence géniale, qui disait que dans le processus de création, celui qui ne joue pas avec le hasard en reste avec le cliché ». Le hasard joue, en effet, un rôle-clé dans l'exécution d'une sculpture, qui échappe à la maîtrise pleine et entière de qui conçoit. D'où, cette référence, entre autres concepts d'André Breton, au hasard objectif, car, affirme-t-il, « le heureux hasard ne s'adresse qu'à ceux qui savent l'attendre, n'a de sens que quand il est révélé comme tel, parce qu'on le sait et qu'on l'attend ». Et, retournant à Schopenhauer, d'analyser encore que « le hasard est la manifestation du désir, donc de la Volonté, qui nous tient et nous anime et se cherche dans la nature. La Volonté est un concept fondamental. Il en va de même dans la nature quand elle cherche à se développer que chez l'artiste quand il crée. »

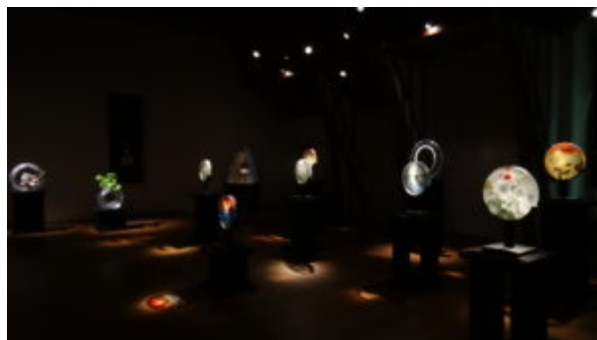


Sous les éclairages verticaux tombés du plafond, ses pâtes de verre sont particulièrement en beauté. De cette beauté qu'André Breton, encore lui, concevait d'intuition comme « explosive- fixe, magique-circonstantielle ». La chose est sans doute le plus frappante au premier niveau, avec une majorité de pièces abstraites, véritables peintures sculptées en trois dimensions. Mais le deuxième, s'il offre à l'esprit davantage d'éléments figuratifs (à travers des thèmes, motifs et figures familiers – crânes de vanité, serpents de la tête de gorgone, etc.), poursuit et confirme le fil rouge thématique, la préoccupation obsédante que l'art de M. Leperlier scande : le passage du temps. Les séries *Chair et Os* et *Espace d'un instant* témoignent d'une volonté de capter un instant T, de fixer un hasardeux éclat du temps, insaisissable, de voler l'insensée beauté fugace qui ne répond à aucune pensée ordonatrice. Beautés explosives soudain figées, en effet, affirmation de la matière dont le créateur ne peut prévoir les capricieuses dispersions, que ces perlées, ces giclées, ces bulles, ces éruptions, ces dilutions qui paraissent n'être plus pigments et verre – mais de l'huile troublant l'eau sans s'y mêler, mais du gaz qui l'agite de bulles, mais des linges humides, tordus. Pour peu qu'on se laisse emporter, tout un monde intérieur de souvenirs fugaces, de linges claquant dans le d'été, nuages crevés et s'étirant comme un pull qui s'effiloche, poussières en suspens, étoiles d'un ciel d'été nu, folâtreries d'aurores boréales. Et tout cela dans des effets tridimensionnels aussi variés qu'impossibles à planifier : ou l'oeuvre comme aveu d'impuissance ou d'acceptation – celui même de l'artiste du verre de façon générale – de ce que la maîtrise rationnelle absolue est illusoire et que la matière possède en elle-

même sa part d'esprit, de fantaisie, de liberté, qui advient pour qui accepte d'accueillir le hasard. Dans un monde dévasté par le scientisme et le rationalisme économique, cette vieille leçon de philosophie qui a plus de deux mille ans, est d'une jeunesse vive et têtue.



Plus que sur une parenté *formelle*, c'est sur cette pensée de leur art que le rejoignent les deux artistes invités d'Antoine Leperlier, les Taïwanais Loretta H. Yang et Yi Chang, que la galerie Capazza avait exposés de juin à septembre l'an dernier. Sous les combles, dans une pénombre parfumée par l'odeur de bois chauffé de la charpente et du parquet, voisinent plusieurs grands disques de verre de Yi Chang. Sur leurs socles d'ombre, considérés à quelques mètres dans une vue d'ensemble, photographiés avec une faible sensibilité, ils semblent flotter comme des astres, microcosmes agités et animés de mouvements et de forces internes. Saignées de soleil vermillon, soleil crevé comme un œuf cassé répandu dans un ciel de mousse blanche, œil rouge incandescent, cramoisi ; poussières d'étoiles au big bang, tempête de sable, giclées de l'écume quand la vague s'écartèle sur le roc, drapés, filets infimes pareils à des méduses : la non figuration des œuvres de Yi Chang, dans sa captation délibérée d'un instant du matériau, c'est l'infini qui bée dans l'instant, l'infini en son intuition jaculatoire, fixée.



Plus figuratif, l'art de Loretta H. Yang n'en est pourtant pas moins énigmatique, de prime abord. Le chef d'œuvre *The Flower of meditation speaks the truth of Dharma*, en particulier, n'est compréhensible qu'à la condition de saisir son fondement bouddhique. Pour Antoine Leperlier, cette « tentative de fixer une vision en fait une œuvre puissamment méditative », sur un mode plus illustratif peut-être, moins destiné à encourager à la méditation qu'à en

témoigner, à rendre compte de l'effort répété de fixation d'une image – mentale, en l'occurrence, mais non moins matérielle. Où l'on comprend la cohérence d'ensemble de cette exposition remarquable.

« Verre et hasard, la genèse des images. Rétrospective autour d'Antoine Leperlier ». Jusqu'au 31 août, Hôtel Goüin, 25, rue du Commerce, Tours (37)

ARCHIVES

mai 2018 (<https://www.magazine-artension.fr/2018/05/>)
avril 2018 (<https://www.magazine-artension.fr/2018/04/>)
octobre 2017 (<https://www.magazine-artension.fr/2017/10/>)
septembre 2017 (<https://www.magazine-artension.fr/2017/09/>)
février 2017 (<https://www.magazine-artension.fr/2017/02/>)
janvier 2017 (<https://www.magazine-artension.fr/2017/01/>)
décembre 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/12/>)
novembre 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/11/>)
septembre 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/09/>)
mars 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/03/>)
février 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/02/>)
janvier 2016 (<https://www.magazine-artension.fr/2016/01/>)
décembre 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/12/>)
octobre 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/10/>)
septembre 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/09/>)
août 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/08/>)
juin 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/06/>)
mai 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/05/>)
avril 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/04/>)
mars 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/03/>)
février 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/02/>)
janvier 2015 (<https://www.magazine-artension.fr/2015/01/>)
décembre 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/12/>)
novembre 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/11/>)
octobre 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/10/>)
septembre 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/09/>)

août 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/08/>)
juillet 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/07/>)
juin 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/06/>)
mai 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/05/>)
avril 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/04/>)
mars 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/03/>)
février 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/02/>)
janvier 2014 (<https://www.magazine-artension.fr/2014/01/>)
décembre 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/12/>)
novembre 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/11/>)
octobre 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/10/>)
septembre 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/09/>)
août 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/08/>)
juillet 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/07/>)
juin 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/06/>)
mai 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/05/>)
avril 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/04/>)
mars 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/03/>)
février 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/02/>)
janvier 2013 (<https://www.magazine-artension.fr/2013/01/>)
décembre 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/12/>)
novembre 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/11/>)
octobre 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/10/>)
septembre 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/09/>)
août 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/08/>)
juillet 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/07/>)
juin 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/06/>)
mai 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/05/>)
avril 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/04/>)
mars 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/03/>)
février 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/02/>)
janvier 2012 (<https://www.magazine-artension.fr/2012/01/>)
décembre 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/12/>)
novembre 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/11/>)
octobre 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/10/>)

septembre 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/09/>)

août 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/08/>)

juillet 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/07/>)

juin 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/06/>)

mai 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/05/>)

avril 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/04/>)

mars 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/03/>)

février 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/02/>)

janvier 2011 (<https://www.magazine-artension.fr/2011/01/>)

décembre 2010 (<https://www.magazine-artension.fr/2010/12/>)



CATÉGORIES

Avant-première (<https://www.magazine-artension.fr/category/avant-premiere/>)

Bons plans (<https://www.magazine-artension.fr/category/bons-plans/>)

Concours (<https://www.magazine-artension.fr/category/concours/>)

Les bonus Artension (<https://www.magazine-artension.fr/category/les-bonus-artension/>)

Les Chroniques d'Amélie Pekin (<https://www.magazine-artension.fr/category/les-chroniques-damelie/>)

Les inédits de la rédaction (<https://www.magazine-artension.fr/category/les-inedits-de-la-redaction/>)

Non classé (<https://www.magazine-artension.fr/category/non-classe/>)

Non classifié(e) (<https://www.magazine-artension.fr/category/non-classifiee/>)

notes (<https://www.magazine-artension.fr/category/notes/>)

Points de vue (<https://www.magazine-artension.fr/category/points-de-vue/>)

Sur le vif (<https://www.magazine-artension.fr/category/sur-le-vif/>)

Vernissages (<https://www.magazine-artension.fr/category/vernissages/>)



PLAN DU SITE

Boutique (<https://www.magazine-artension.fr/boutique/>)

Le Blog (<https://www.magazine-artension.fr/le-blog/>)

Présentation

(<https://www.magazine-artension.fr/presentation/>)

Nos partenaires

(<https://www.magazine->

NEWSLETTER

Inscrivez vous pour être tenu informé de notre actualité...

S'abonner

[artension.fr/partenaires/](https://www.magazine-artension.fr/partenaires/)
Contact (<https://www.magazine-artension.fr/nous-contacter/>)
CGVU (<https://www.magazine-artension.fr/conditions-generales-de-vente-et-dutilisation/>)

NOUS SUIVRE 

(<https://www.facebook.com/magazine.artension/>)



([https://twitter.com/artension?
lang=fr](https://twitter.com/artension?lang=fr))

©2018 Artension - Tous droits réservés - Site réalisé par l'agence
SJCOM (<http://sjcom.fr/>)